

Sa différence : être née avec un handicap mental. Sa force : ne rien lâcher et prouver que chacun a sa place dans la société. Présidente nationale de l'association « Nous aussi », la Vésulienne Florence Jablonski a été auditionnée par la Commission européenne, à Bruxelles, pour évoquer le sort des handicapé(e)s en France. Sa prochaine étape : rencontrer Emmanuel Macron.

## Une Vésulienne à l'Élysée pour défendre les handicapé(e)s

C'est vrai qu'elle est différente des autres, Florence Jablonski. Tellement différente qu'elle se soucie davantage des personnes qui ont un handicap, comme elle, que de sa propre personne. C'est sans doute pour cette raison que dans l'atelier de l'établissement et service d'aide par le travail (ESAT) de Vesoul où elle travaille depuis 24 ans, la quadragénaire est un symbole, une femme déterminée, capable d'ouvrir des portes que certains lui disaient « infranchissables. » Après celles de la commission européenne en mai dernier, ce seront - elle l'espère - bientôt celles de l'Élysée. Objectif : rencontrer Emmanuel Macron.



Vésulienne, Florence Jablonski est handicapée intellectuelle et présidente nationale de l'association « Nous Aussi. » Elle travaille depuis 24 ans à l'ESAT de Vesoul, au sein de l'association Handy'Up. Photo Édouard Choulet

### Le syndrome du « lutin »

« A Bruxelles, j'ai parlé devant 700 personnes et rappelé que la France ne respecte pas les droits des handicapés. En tant que présidente nationale de l'association "Nous Aussi", je franchirai les portes de l'Élysée ! », annonce-t-elle avec aplomb. Personne n'écrit ses discours. « Florence : c'est un personnage ! Une force de persuasion capable de faire comprendre ce que vivent les personnes handicapées à ceux qui ne le sont pas », confirment Philippe Abrant, chef d'atelier à

l'ESAT et Daniel Khun, le vice-président de l'association Handy'Up.

La Franc-Comtoise est atteinte du syndrome de Williams-Beuren, une maladie génétique rare liée à la perte d'un morceau du chromosome 7. Ce syndrome associe la plupart du temps des atteintes cardiaques, une déficience intellectuelle, des particularités faciales et un retard psychomoteur. « C'est le syndrome du lutin. J'ai le visage et les oreilles en forme de lutin », décrit Florence.

Diagnostiquée handicapée intellectuelle au CE2, la Haut-Saô-

noise dit avoir vécu ce jour-là une « seconde naissance » : « Petite, je sentais que je n'étais pas comme mes camarades. J'étais plus lente. Maman (N.D.L.R. : Bernadette) était dans le désarroi mais lorsque je suis arrivée à l'IME, j'ai craqué car j'ai rencontré des personnes comme moi ! » Cet instant a fait sa force. À l'aise oralement, Florence sait lire, écrire, et maîtrise le solfège qu'elle a appris à l'harmonie municipale de Port-sur-Saône. Elle vit seule dans un appartement, à Vesoul.

Alors qu'elle se rendait en TGV à Paris pour ses missions

associatives, elle n'a pu s'empêcher d'interpeller le contrôleur du train : « Il parlait trop vite ! Je lui ai dit : mettez-vous à la place des personnes handicapées mentales, parlez plus lentement, articulez. À l'annonce suivante, il l'a fait », dit-elle avec un large sourire.

### Le maire de Vesoul lui promet de glisser un mot à Emmanuel Macron

« Partout où vous la croisez dans les rues de Vesoul, Florence a toujours le sourire. C'est notre rayon de soleil », confirme le maire, Alain Chrétien. Mise à

l'honneur lors de la cérémonie des vœux 2024 à la mairie, l'édile a donné la parole à la présidente, qui, devant des centaines de personnes a parlé - sans notes - pour décrire ses objectifs. Il lui a promis - en présence du Préfet de Haute-Saône - d'appuyer sa demande pour qu'elle accède à l'Élysée. « Notre association a fait changer la loi par rapport au droit de vote désormais ouvert aux handicapés intellectuels, mais la France ne respecte toujours pas les droits européens des handicapés. Je le dirai à Emmanuel Macron ! Je veux qu'il m'écoute, qu'il simplifie les documents administratifs en FALC, le facile à lire et à comprendre ou encore former le personnel soignant à la prise en charge des handicapés. » Florence a subi une opération du cœur en 2008. « Ce fut un traumatisme », confie la Vésulienne qui travaille avec Malika Bernardin, adjointe à la Ville de Vesoul en charge du handicap, pour que les soignants améliorent leur regard sur les « handis. »

Le chef de l'État devra se préparer aux nombreuses questions de Florence comme l'accessibilité du métro parisien, et « l'arrêt Guy-Môquet particulièrement », dit cette combattante. Florence, la présidente des sans voix, n'a pas sa langue dans sa poche. C'est sa force.

● Édouard Choulet

## Édito

Michel Klekowicki

### Compléments ministériels



Il n'a pas eu le temps de s'ennuyer. Entre les boulettes de la ministre de l'Éducation, ses nombreux déplacements, la colère des agriculteurs et une motion de censure repoussée, Gabriel Attal ne chôme pas. À telle enseigne que l'épisode 2 du remaniement se fait encore attendre. Oui, vous savez, les ministres délégués et secrétaires d'État censés étoffer un tantinet le gouvernement. La nomination de l'équipe A, bien que chaotique, a eu lieu le 11 janvier et depuis, rien à propos de l'équipe B. Pourtant, il ne se passe pas un jour sans que bruisse une indiscrétion ou que ne glougloute un tuyau. D'ailleurs, espérée hier, cette divulgation finirait par ressembler à un problème en l'absence de fumée blanche ce mardi.

Que le casting pose problème, chacun peut s'en douter. L'alimentation des familles politiques affiliées à la Macronie exige de conserver un équilibre absolu. Et une cuiller pour Horizon, une autre pour la « gauche du centre » et

une dernière pour le Modem. D'ailleurs, parlons-en, du Modem. Avec la relaxe prononcée en faveur de François Bayrou dans l'affaire des attachés parlementaires, les cartes sont rebattues. Éphémère ministre de la Justice en 2017, démissionnaire pour cause de mise en examen, le maire de Pau retrouve un profil virginal de ministrable. Mais pour aller où ? La facilité voudrait qu'il retournât à ses amours passées : l'Éducation nationale. Il est vrai qu'Amélie Oudéa-Castera rame tellement rue de Grenelle qu'elle va finir par épuiser le reste de son crédit et celui de son présidentiel mentor. En tout état de cause, il y a urgence à se mettre au travail. Les sujets de mécontentement ne manquent pas et la fièvre électorale européenne commence à monter. Un petit faux plat entre deux grognes : c'est le meilleur moment pour absorber quelques compléments ministériels vitaminés, avant d'attaquer les cols...

## ► Le regard de Soulcie

